

Caen - Vire - Falaise

Quotidien Ouest-France du 26 mars 2024

441 mots

« La Libération, c'était la fête et la désolation »

En 1944, il avait l'âge des élèves auprès desquels il a témoigné à l'école Simone-Veil. Jean Soinard a vécu l'Occupation et la Libération.

Témoignage

« Je voulais initier mes élèves au travail de recherche. Ce n'était qu'en les intéressant à l'histoire de leur lieu de vie que je pouvais y parvenir. Je suis persuadée que l'on apprend lors de rencontres, alors il me fallait des sources historiques vivantes, capables d'échanger avec mes élèves. Le thème apporté par l'anniversaire du Débarquement m'a fourni un prétexte idéal pour amorcer ce travail », explique Françoise Bernard, enseignante en CM1-CM2, à l'école Simone-Veil, à Saint-Sever-Calvados (Noues-de-Sienne). Elle prend contact avec Pascal Simonin, président de l'AVPPS (association du patrimoine) et ce dernier a pu faire venir en classe un témoin de l'occupation allemande dans le bocage et de la Libération en 1944.

« Aviez-vous peur ? »

Jean Soinard est né en 1935 et a grandi à Saint-Denis-de-Méré. Doté d'une mémoire intacte sur cette période, l'invité du jour a répondu avec précision aux questions. « **Avez-vous connu des juifs, les camps de concentration ou de travail ?** » Autant de thèmes qui ont mobilisé les élèves, Jean Soinard apportant son témoignage : « **Il n'y avait pas de juifs dans nos petits villages et côté camp, le papa de mon épouse était en Allemagne dans un camp de travail, la vie y était très dure. Il nous a raconté y avoir mangé du renard pour subsister.** »

« **Alliez-vous à l'école quand même et aviez-vous peur des nazis ?** » Jean Soinard a rapporté des anecdotes. « **Oui, pendant l'Occupation on allait à l'école, sauf le jeudi, et notre maître nous envoyait souvent ramasser les doryphores dans des boîtes de conserve, pour préserver les pommes de terre. C'était précieux quand on n'a pas grand-chose à manger. Les nazis, on en a surtout vu à la fin de l'Occupation et oui, on avait très peur. Quant à la Libération, oui, on était forcément contents. Mais notre maison était complètement détruite par les bombes car on habitait à côté d'un château qui servait de Kommandantur. Alors on était également très tristes. La guerre ça fait beaucoup, beaucoup de malheureux.** »

Avec sa classe, l'enseignante a également entrepris un travail en arts plastiques, produisant des tableaux aux couleurs de la paix et d'autres aux couleurs de la guerre. « **Nous poursuivrons en produisant des sculptures façon Giacometti sur le thème des travailleurs des camps. Nous terminerons sur des pliages symbolisant la paix. Peu à peu, l'histoire de Saint-Sever durant la guerre s'écrit, et des liens d'amitié entre les anciens et ces jeunes se nouent.** »



Jean Soinard a su captiver son auditoire et lui apporter des éléments vécus lors de l'Occupation et la Libération. Ouest-France